

Communiqué de presse
Genève, le 9 octobre 2018

Le Festival International du Film de Genève // GIFF dévoile sa programmation :

La 24^e édition du GIFF se tiendra du 2 au 10 novembre prochain. Le Festival genevois consacré au cinéma, à la télévision et au digital continue de surprendre tout en restant fidèle à ses origines. Des nouvelles séries de Stephen Frears, Kenneth Lonergan ou J.J. Abrams aux derniers films de Carlos Reygadas, Catherine Corsini, Kim Ki-duk, Jacob Berger ou Frederick Wiseman, le GIFF offrira à son public pas moins de 164 œuvres encore jamais montrées en festival en Suisse, dont 34 projets immersifs. Près de 250 invités sont attendus cette année, dont Peter Greenaway à qui sera remis le prix d'honneur du GIFF, le Film & Beyond Award.

Toujours dans l'esprit de transversalité qui lui est cher, le GIFF présentera lors de cette édition au total 164 œuvres numériques, de télévision et de cinéma dont 8 Premières mondiales, 10 Premières internationales, 7 Premières européennes et 75 Premières suisses. Durant neuf jours, il accueillera quelques 250 invités suisses et internationaux et proposera de multiples événements, dont un programme professionnel complet, le Geneva Digital Market.

A programme singulier, Festival surprenant. Maître-mot ? L'audace, notamment avec le film d'ouverture **Un couteau dans le cœur** de Yann Gonzalez avec Vanessa Paradis, soirée coup d'envoi en partenariat avec l'association 360°. Mais aussi avec une soirée d'anniversaire à la poupée Chucky orchestrée par Yann Marguet et Marina Rollman ou encore la création - dans la zone industrielle des Charmilles - d'une nouvelle salle qui accueillera la pièce de théâtre immersive **24/7**. Sans oublier le **GIFF Movie Truck**, cinéma-caravane gratuit qui prendra ses quartiers sur la plaine de Plainpalais et la projection de **The Moment**, premier film dont l'action est déterminée par les émotions de son spectateur.

Le GIFF n'en oublie pas pour autant son lieu central : la Maison communale de Plainpalais. Les festivaliers pourront y voir de nombreux films et séries du programme, mais aussi une trentaine de projets numériques. Parmi les incontournables de ces Territoires virtuels, on citera notamment le **Musée VR**, qui regroupe une sélection d'œuvres digitales qui revisitent des toiles de maîtres, et le retour de Birdly, la machine à voler en réalité virtuelle, avec un projet dévoilé pour la première fois au GIFF, **Jurassic Flight**. On pourra également y découvrir **Eisenstein Mexican Ghosts**, une exposition des 92 dessins originaux réalisés par Peter Greenaway - lauréat 2018 du Prix Film & Beyond - ainsi qu'un tout nouveau **food court**, avec bar à ramen et cuisine de rue vietnamienne.

Signe du dynamisme du Festival, cette année l'ensemble de ses programmes seront montrés en Premières suisses, européennes, internationales ou mondiales. Parmi ces derniers, citons **Un amour impossible** de Catherine Corsini, **Our Time** de Carlos Reygadas, **Grass** de Hong Sang-soo, **Les Filles du soleil** d'Eva Husson, **Your Face** de Tsai Ming-liang, **Ash is Purest White** de Jia Zhang-ke, **Monrovia, Indiana** de Frederick Wiseman, **Human, Space, Time and Human** de Kim Ki-duk, **Dovlatov** d'Alexey German Jr., le manga **Mirai** de Mamoru Hosoda ou encore **Widows** de Steve McQueen. Sans oublier **Vision**, dernier né de Naomi Kawase, qui clôturera cette année le Festival.

De **Patrick Melrose**, avec un Benedict Cumberbatch plus inspiré que jamais, à **Kidding**, qui signe les retrouvailles entre Michel Gondry et Jim Carrey, en passant par **A Very English Scandal** de Stephen Frears, **Il Miracolo** de Niccolò Ammaniti, **The Bank** ou encore **Howards End**, le GIFF fera également la part belle à la série télévisée. Comme chaque année depuis sa création en 1995, la manifestation genevoise continuera ainsi de jouer à plein son rôle d'influenceur et d'observatoire des nouvelles tendances audiovisuelles.

Découvrez dès aujourd'hui l'intégralité de la programmation de la 24^e édition sur giff.ch.

Le GIFF et le cinéma

Explorant le septième art d'aujourd'hui et de demain, le GIFF met en lumière les talents les plus prometteurs du domaine et les nouvelles manières de raconter une histoire à travers ce médium fascinant qu'est le cinéma. 64 titres seront présentés dans la section cinéma.

La sélection de la **Compétition internationale de longs métrages** offrira cette année 10 œuvres fortes, toutes en Première suisse et internationale. Provenant des quatre coins du globe, ces réalisateurs, tout sauf classiques, abordent le cinéma en prenant un maximum de risques artistiques. Fil conducteur et transversal de cette catégorie : une jeunesse en perte de repères, forcée d'emprunter des chemins de traverse face à une société obsédée par l'efficacité. A commencer par **Bamboo Dogs**, road-movie ténébreux sur fond de fait divers réalisé par l'impétueux cinéaste philippin Khavn De La Cruz, **Boys Cry**, premier film des frères D'Innocenzo qui raconte comment deux amis plongent accidentellement dans la noirceur de la mafia italienne, **L'Heure de la sortie**, le dernier film de Sébastien Marnier dans lequel des lycéens glaçants s'en prennent à leur professeur remplaçant, ou encore **We** de Rene Eller, où des adolescents hollandais utilisent la sexualité pour arriver à leurs fins. Un panorama qui serait incomplet sans **The Real Estate**, véritable condensé de folie des Suédois Axel Petersén et Måns Månsson, **Yomeddine** de A. B. Shawky, la grande surprise de la compétition cannoise, qui narre le périple à travers l'Égypte contemporaine d'un lépreux et d'un orphelin, **Rojo** de Benjamín Naishtat, polar argentin qui vient de remporter une pluie de prix à San Sébastien, **Long Day's Journey Into Night**, voyage onirique au cœur du cinéma par le jeune prodige chinois Bi Gan, **Azougue Nazaré** du Brésilien Tiago Melo, dont le récit à mi-chemin entre documentaire et fiction nous fait plonger dans la Maracuta et ses rites carnavalesques, et **My Foolish Heart** de Rolf Van Eijk, film noir qui débute la nuit où Chet Becker est retrouvé mort, défenestré, à Amsterdam.

Quant à la section phare du GIFF, **Highlight Screenings** permettra aux festivaliers de découvrir le fruit du travail d'auteurs confirmés, qui font encore aujourd'hui la grandeur du septième art. Pour cette 24^e édition, la sélection est plus généreuse que jamais, avec pas moins de treize films présentés en Première suisse. Parmi eux **Ash is Purest White** de Jia Zhang-ke, Roméo & Juliette archi-visuel dans le monde de la pègre chinoise, et **Un couteau dans le cœur** de Yann Gonzalez, film d'ouverture du GIFF cette année et véritable plongée dans le milieu porno gay parisien des années 1970. Dans l'excellente cuvée de cette édition, on retrouve également le dernier film de Naomi Kawase, **Vision**, avec Juliette Binoche, qui fermera cette édition, ainsi que **Widows**, le très attendu thriller de Steve McQueen, en avant-première avec la Tribune de Genève. Le public pourra aussi découvrir **Your Face**, portrait documentaire filmé par la caméra caressante du réalisateur taiwanais Tsai Ming-liang, et le biopic doux-amer **Dovlatov** d'Alexey German Jr., figure centrale du cinéma russe contemporain. Autopsie des relations hommes/femmes, **Our Time** de Carlos Reygadas, présenté en collaboration avec Filmar, et **Human, Space, Time and Human**, la fable dérangement de Kim Ki-duk, font également partie des titres les plus attendus - et sans aucun doute les plus commentés - de la sélection. Il faut encore citer **Les Filles du soleil** d'Eva Husson, **Mirai**, film d'animation japonais réalisé par Mamoru Hosoda, le bouleversant **Un amour impossible** de Catherine Corsini, ou encore **Grass**, du prolifique et génial réalisateur sud-coréen Hong Sang-soo. Et bien entendu **Monrovia, Indiana** de Frederick Wiseman, documentaire en immersion dans une petite ville des États-Unis ayant massivement soutenu l'élection de Donald Trump.

Rien que pour vos yeux réunira les coups de cœur du GIFF. Neuf longs métrages dont le très attendu **Les Chatouilles** d'Andréa Bescond et Éric Métayer. Un film qui surprend et touche par sa forme et la force avec laquelle il aborde un sujet délicat, pour ne pas dire impossible : la pédophilie. Dans la même section, et toujours en Première suisse, on citera également **Dévoilées** de Jacob Berger, qui traite de la radicalisation au travers du destin de trois femmes. Également en Première suisse, on mentionnera encore **Balangiga: Howling Wilderness** de Khavn De La Cruz, déjà présent en compétition, et **La Dernière Folie de Claire Darling**, de Julie Bertuccelli avec Catherine Deneuve et Chiara Mastroianni dans un tête-à-tête mère-fille. Complétant cette sélection, on retrouvera notamment la Première mondiale du film suisse **The Witness** de Mitko

Panov, descente en enfer d'un jeune juriste dans les Balkans, le thriller argentin de Gonzalo Tobal **The Accused**, où une jeune femme accusée de meurtre attend son procès pendant deux ans recluse chez elle, l'étrange romance **Asako I & II** de Ryusuke Hamaguchi, présenté en compétition à Cannes, mais aussi l'oppressant **Divine Wind** de Merzak Allouache, subtile exploration des rapports entre une femme et un homme isolés dans le désert, en attendant de perpétrer un acte terroriste.

Programme mettant à l'honneur les liens entre musique et cinéma, la section **Bande originale** fait son retour au GIFF pour la deuxième année consécutive. Seront ainsi présentés six films, dont le documentaire **Carmine Street Guitars** de Ron Mann, qui épingle à son générique Jim Jarmush, Marc Ribot ou encore Charlie Sexton, guitariste attiré de Bob Dylan. A noter également deux portraits – l'un documentaire, l'autre fictionnel – de musiciens aux antipodes du spectre artistique : l'hyperactif et iconoclaste Chilly Gonzalez dans **Shut Up and Play the Piano** et le christique Morrissey – ex leader de The Smiths – dans **England is Mine**.

Dans le même registre, le GIFF s'associe cette année encore aux **48 Hour Film Project**, qui fête ses dix ans, pour faire découvrir au public les réalisations issues des concours genevois et lausannois. Enfin, présentée par les Internationales Kurzfilmtage Winterthur, la catégorie des **Courts métrages internationaux** comptera pas moins de douze titres surprenants, parmi lesquels **Blue** d'Apichatpong Weerasethakul, **Legendary Reality** de Jon Rafman, ou encore **Swatted** d'Ismael Joffroy Chandoutis.

Le GIFF et Peter Greenaway

Depuis 2014, le **Prix Film & Beyond** couronne le travail de personnalités du cinéma qui ont su explorer d'autres pratiques artistiques. Il sera décerné cette année à Peter Greenaway pour l'ensemble d'une carrière où cinéma, art plastique, photographie et dessin n'ont eu de cesse de dialoguer. A cette occasion, deux films emblématiques du cinéaste seront projetés : **Meurtre dans un jardin anglais (The Draughtsman's Contract)** et **A Zed & Two Noughts**. Le documentaire **The Greenaway Alphabet** de Saskia Boddeke sera également présenté en Première suisse et jettera un éclairage plus intime sur l'œuvre et la vie du réalisateur britannique. Une rencontre avec le cinéaste permettra aux festivaliers d'approfondir leur compréhension de son processus créatif. Un processus qui sera par ailleurs mis en lumière à travers l'exposition, à la Maison communale de Plainpalais, des 92 dessins originaux réalisés par Peter Greenaway sous le titre **Eisenstein Mexican Ghosts**. Le prix Film & Beyond sera décerné cette année en collaboration avec l'horlogerie-bijouterie O.Zbinden.

Le GIFF et la tv

Le GIFF s'ouvrira sur un week-end de marathon télévisuel : le **Serial Day & Night**. Pas moins de 25 pilotes de séries tv en compétition et hors compétition seront projetés à cette occasion pour la première fois en Suisse, sur grand écran.

La sélection de la **Compétition internationale de séries tv** place l'auteur au centre du processus créatif. Toutes en Première suisse, douze séries sont sélectionnées pour la Compétition – avec notamment une forte présence de l'Angleterre. A commencer par la superbe série **Patrick Melrose**, co-réalisée par Benedict Cumberbatch, Adam Ackland, Helen Flint, Rachael Horovitz et Michael Jackson. Véritable manifeste anti-establishment anglais et tiré d'un fait divers ayant défrayé la chronique à la fin des années 1960, **A Very English Scandal** de Russell T. Davies – réalisé par Stephen Frears – ne laissera pas indifférent. Complétant les titres anglais, n'oublions pas de mentionner le somptueux **Howards End** de Kenneth Lonergan ni **Informer** de Rory Haines et Sohrab Noshirvani, série politique questionnant le fond même de la raison d'État. Un condensé des obsessions de Stephen King sera à découvrir dans **Castle Rock** de Sam Shaw et Dustin

Thomason, seul titre 100% américain en compétition et qui sera diffusé par Canal+. L'excellente série scandinave **Liberty**, de Asger Leth avec en vedette les actrices danoises Connie Nielson et Sofie Gråbøl, emmènera le spectateur dans les destins croisés de deux familles expatriées en Tanzanie tandis que **The Miracle**, créée par Niccolò Ammaniti, questionne l'existence de Dieu dans une Italie mafieuse. Série coup de poing, la production estonienne **The Bank** raconte la naissance de l'économie de marché à la chute du bloc soviétique. Figurent encore en compétition la série noire allemande **The Typist**, co-réalisée par Nina Grosse et Samira Radsji, et **Save Me** de Kim Sung-soo, sillonnant à la frontière entre le thriller et l'humour. Cette dernière sera montrée pour la première fois en Europe. Autre grand pays présent en force dans la sélection de cette année: la série israélienne. Deux pilotes seront ainsi présentés : **Autonomies** de Yehonatan Indursky et Ori Elon, série dystopique racontant le futur d'un Israël divisé entre religieux et laïcs et **Sleeping Bears**, qui permet à Keren Margalit de livrer une oeuvre inquiétante, sinon totalement paranoïaque.

Israël qu'on retrouvera également dans la section **Séries tv hors compétition** avec **Harem**, d'Anat Barzilai, Hadar Galron et Gadi Taub, qui explore les mécanismes pervers d'une secte composée presque exclusivement de femmes. La sélection propose aussi en Première internationale deux réalisations suédoises aux antipodes : l'une, **The Dying Detective** de Sara Held et Johan Widerberg, s'inscrit dans la plus pure tradition du polar à la scandinave, sombre et captivant, alors que l'autre **Happy at See**, de Niclas Carlsson, Jacob Seth Fransson et Björn Öberg, raconte un été à la mer en famille après un deuil, avec un mélange d'humour décapant et de douce mélancolie. D'autres séries britanniques seront également à l'honneur, comme en témoigne **Kiri** de Jack Thorne, un thriller prenant qui enlève le spectateur pour ne plus le lâcher, et **Keeping Faith** de Matthew Hall, qui s'inscrit dans la lignée de l'humour et du réalisme social chers aux Britanniques. De son côté, **Fenix** de Shariff Korver porte haut les couleurs de la série néerlandaise et **Fait divers** de Joanne Arseneau, celles du Québec, ici sous forme de polar haletant. La sélection comporte également son lot d'incontournables : les très attendues **Dietland** de Marti Noxon, **Kidding**, de Michel Gondry et avec un Jim Carrey tout en subtilité et **Double vie**, coproduction RTS de Bruno Deville, présentée en Première mondiale et qui plonge le spectateur dans le cauchemar de deux femmes trompées, obligées de se rencontrer après la mort de l'homme qu'elles aimaient toutes les deux. Quant au troublant **Mary & Mike**, de Esteban Larraín, Macarena Cardone et Patricio Pereira, il dresse le portrait d'un couple de Chiliens sous la dictature, qui sous des airs de famille sans histoire sont en réalité des agents au service de Pinochet. Enfin, il y aura aussi de l'horreur et des frissons au GIFF, avec la Première internationale de **Gogol** de Valeriy Fedorovich, Evgeny Nikishov, Alexander Tsekalo et Artur Dzhanibekyan – qui fait figure d'OVNI avec son esthétique dix-neuviémiste sous acide – et **Folklore**, série d'anthologie d'Eric Khoo, présentée en Première européenne et qui met en scène les légendes horribles d'Asie.

Enfin, la **Compétition internationale de vidéoclips** offrira une sélection de 25 vidéoclips, qui seront projetés lors d'une soirée spéciale à la Maison communale de Plainpalais et en continu dans le GIFF Movie Truck dès le 29 octobre déjà.

Rétrospective : beau comme une tv qui brûle

Dans la décennie qui a suivi mai 68, la télévision européenne s'est transformée. En France, en Allemagne, en Pologne, elle s'est tournée vers les enfants terribles du cinéma et leur a permis de prolonger leurs recherches. Pour fêter dignement le cinquantenaire de la mort de la « télévision à papa », le GIFF présentera lors de sa rétrospective trois séries tv rares en intégralité, réalisées par des auteurs-phares des années 1970 : **Eight Hours Don't Make a Day** de Rainer W. Fassbinder, **France/tour/détour/deux/enfants** de Anne-Marie Miéville et Jean-Luc Godard et **As Years Go by, as Days Go by** de Andrzej Wajda. Trois séries à ne rater pour aucun prétexte et presque jamais montrées sur grand écran.

Cinéastes de notre temps : les inédits

Pour la dernière fois cette année, **Cinéastes de notre temps, les inédits** présentera les derniers titres de la série produite et portée par Janine Bazin et André S. Labarthe, dont le décès au début 2018 a endeuillé le Festival et met un point final à la collection. Les quatre derniers films présentés, en Premières internationales et suisses, plongeront les festivaliers dans les univers singuliers de Mathieu Amalric, Jean-Claude Brisseau, Kyoshi Kurosawa et Elia Kazan.

Le GIFF et le digital

Depuis des années, le GIFF met à l'honneur la production digitale. Que l'on parle d'œuvres interactives, de projets en réalité virtuelle ou encore de séries web, le GIFF démontre que l'audiovisuel, à travers ces nouvelles formes numériques, ne cesse de se réinventer.

Les projets spéciaux seront à l'honneur pour cette 24^e édition. On mentionnera notamment la pièce de théâtre immersive **24/7**, qui invitera le public à questionner la place du sommeil dans une société capitaliste en perpétuelle recherche de productivité. Sans oublier la première rencontre entre cinéma et neuroscience : en direct, le long métrage **The Moment** permettra aux spectateurs de découvrir comment un film se modifie en réaction aux émotions du cerveau. Dans le cadre de sa programmation d'œuvres immersives, le GIFF présentera aussi cette année son **Musée VR**, qui regroupe un corpus d'œuvres en réalité virtuelle réalisées par des artistes contemporains ainsi que des œuvres qui explorent des peintures emblématiques de l'histoire de l'art, dont *Le Cri* de Munch et *Un Bar aux Folies Bergère* de Manet.

Et si le numérique cessait d'être perçu comme un danger pour l'humain ? Et s'il s'avérait être un atout dans plusieurs domaines distincts de la vie, des arts en passant par la médecine ou encore la recherche ? Nouveauté cette année, le programme **SENSible** consiste en une curation d'œuvres en réalité virtuelle, qui met en avant l'humanisme possible du digital. Elles concourront pour le prix du même nom, remis par le tout premier Conseil SENSible, un collège de personnalités issues du monde du numérique et de la société civile. Ce programme est présenté en partenariat avec Le Temps et est soutenu par la Fondation Leenaards.

Plus de 600m² seront à nouveau dédiés aux Territoires virtuels au sein de la Maison communale de Plainpalais. Pour cette 24^e édition, onze projets ont été sélectionnés pour la **Compétition internationale d'œuvres immersives**. Parmi eux, on peut citer **Masters of the Sun** une création de Will.i.am, leader du groupe Black Eyed Peas, qui explore un Los Angeles dystopique envahi par les zombies. Le tout dans une esthétique de bande-dessinée et avec les voix de stars telles que Queen Latifah, Rakim, Jamie Foxx, Ice-T, et KRS-One. Dans un style complètement différent, **Arden's Wake: Tide's Fall**, de Penrose studio, immerge le spectateur dans un conte marin et touchant, avec des décors dignes des meilleurs films d'animation. Une remarque également valable pour **Umami**, de Landia Egal et Thomas Pons, qui apprête la madeleine de Proust à la sauce nippone avec une touche de mélancolie noire et une esthétique à couper le souffle. A noter encore dans la compétition, deux œuvres du studio français Altas V : **Vestige** de Aaron Bradbury et **The Bridge** de Nikita Shalenny. Le premier plonge le spectateur dans un univers à l'esthétique virtuose qui ravive le souvenir d'une histoire d'amour tragique, tandis que le second, dessiné à l'aquarelle et en noir et blanc, l'entraîne dans un monde contemplatif et évocateur.

On trouvera également de nombreuses perles dans la catégorie **Digital hors compétition**. Ainsi **Space Explorer: A New Dawn** du studio Félix & Paul, un documentaire qui dévoile les mystères de l'espace avec la voix de Brie Larson. Des mêmes créateurs le GIFF présentera aussi **Through the Masks of Luzia**, basé sur un spectacle du Cirque du soleil, lui-même rendant hommage à une tradition mexicaine ancestrale. L'expérience immersive la plus totale sera sans contexte proposée par **Jurassic Flight** du studio Somniacs, qui permettra aux spectateurs de voler comme un ptérodactyle, grâce à Birdly, un premier dispositif que le GIFF avait déjà présenté en 2015. Enfin, dans les œuvres hors compétition, on peut aussi citer plusieurs projets qui feront partie de la

curation Musée VR. Les volets 2 et 3 de la série produite par la RTS, **Hors-cadre : Intimités de Félix Vallotton** et **Hors-cadre : Hodler** proposent de découvrir l'œuvre de ces peintres suisses en trois dimensions, tandis que **Hold the World**, produit par Sky VR et mettant en scène la star du documentaire animalier britannique David Attenborough, dévoile les œuvres inaccessibles au public du Musée d'Histoire Naturelle de Londres. Le volet digital sera complété par la **Compétition internationale de séries web** avec 14 œuvres en lice. En partenariat pour la première année avec Konbini, le **Prix du public de la meilleure série web 2018** sera remis à cette occasion.

Le GIFF hors-murs

Pour cette 24ème édition, le GIFF renforce sa présence au-delà de son lieu central, la Maison communale de Plainpalais. Comme chaque année, de nombreuses projections auront lieu au cinéma Spoutnik et au Cinerama Empire. En plus de ces lieux, désormais partenaires de longue date du Festival, le GIFF s'étend à de nouveaux espaces, comme à la ZIC (Zone industrielle des Charmilles) avec **24/7**, une pièce de théâtre qui mobilisera tous les possibles qu'offre la réalité virtuelle. Le Festival sera également présent Une semaine avant le coup d'envoi des réjouissances, et pendant toute la durée du Festival, le **GIFF Movie Truck** prendra ses quartiers sur la plaine de Plainpalais et proposera des projections gratuites de vidéoclips et de séries web dès le 29 octobre.

Le GIFF et la création suisse

Cette année le GIFF met à l'honneur la création suisse, notamment avec **Dévoilées**, de **Jacob Berger**, coproduit par la RTS et Vega Production. La Suisse s'invite également, en coproduction, notamment dans le long-métrage **The Witness** de Mitko Panov, dans le film d'ouverture **Un couteau dans le cœur** réalisé par Yann Gonzalez avec Vanessa Paradis, et dans la série hors compétition **Double vie**, une coproduction RTS de Bruno Deville présentée en Première mondiale. Par ailleurs, les films **Rojo** de Benjamín Naishtat, **Our Time** de Carlos Reygadas et **Les Filles du soleil** de Eva Husson ont bénéficié de financements et de savoir-faire suisses. Dans la **Compétition internationale de vidéoclips**, on retrouvera les œuvres de Julien Mercier sur **M/W** de Bombers, et de Virginie Morillo et Jean-Daniel Schneider sur **Contre toi** de Régis x ChâteauGhetto. Au sein de la **Compétition internationale de séries web**, la Suisse sera représentée par **La Suisse sous couverture** de Mehdi Atmani, Alexandre Bugnon et Karim Merzoug. Parmi les **Oeuvres immersives hors compétition**, avec **VRTIGO** de Joao Rodrigues, Erik Studer et Stephan Streuber ; mais aussi les tableaux vivants de Martin Charrière autour des peintres Ferdinand Hodler et Félix Vallotton. Et enfin dans la sélection des **Courts métrages internationaux** présentés par les Internationale Kurzfilmtage Winthertur, avec **All Inclusive** de Corina Schwingruber Ilić et la coproduction helvético-britannique **The Flood Is Coming** de Gabriel Böhmer.

Si le GIFF met à l'honneur la création suisse cette année, c'est aussi au travers des **New Swiss Talent**, proposé dans le cadre du programme professionnel du Festival, le Geneva Digital Market (GDM). Organisé pour la seconde année consécutive et en partenariat avec le Pour-cent culturel Migros, ce programme permet à cinq jeunes cinéastes prometteurs de la relève en Suisse de discuter en profondeur de leur projet de long métrage avec des scénaristes et producteurs suisses et internationaux. Les participants – Julien Nicaud, Wendy Pillonel, Alberto Martín Menacho, Lucien Monot, Jenna Hasse, Ellie Grappe et Pauline Jeanbourquin – présenteront également leur dernier court métrage dans un programme spécial.

Le GIFF et ses événements

Le GIFF, c'est aussi une pléiade d'événements. Plusieurs talks ponctueront les journées du Festival. En partenariat avec la HEAD-Genève, une rencontre avec le cinéaste malien Souleymane Cissé sera notamment organisée. Pour les plus petits festivaliers, la **Journée des enfants** sera

l'occasion de découvrir des programmes ludiques, colorés et décalés, du cinéma en passant par des films en réalité virtuelle, avec toujours un brunch dominical en famille ou entre amis. Autre événement exceptionnel, le GIFF a proposé aux humoristes romands **Yann Marguet** et **Marina Rollman** de venir faire la fête à Chucky en perturbant, détournant et commentant en live la projection de **Jeu d'enfant**, dans lequel l'immonde poupée faisait ses premiers pas il y a tout juste trente ans. Quant aux **Nuits blanches du GIFF**, elles feront vibrer les noctambules lors de cinq soirées. Compilant plusieurs DJ sets menés par des artistes locaux, la programmation musicale a été confiée cette année au **Collectif nocturne**.

Le GIFF et son marché professionnel

De retour pour la 6^e année consécutive, le **Geneva Digital Market** (GDM) prendra place du 5 au 8 novembre, avec comme partenaire média le magazine romand Bilan. Volet professionnel du GIFF, le GDM cherche à offrir une plateforme de réflexion critique et de rencontres pour les professionnels de l'audiovisuel et du numérique. En adoptant une approche humaniste du numérique, le GDM vise à stimuler l'échange de savoirs, la circulation de l'information et des bonnes pratiques sur les transformations du secteur audiovisuel, mais aussi à questionner et porter un regard critique sur ces nouvelles formes digitales. Organisées en partenariat avec la RTS et la SRG-SSR, les **Assises de la création audiovisuelle indépendante** proposeront pour la première fois une session de keynotes et de débats autour de l'évolution de la création indépendante et du rôle des télévisions de services publics en Europe, et plus particulièrement, en Suisse. Avec le soutien d'Engagement Migros, le GIFF renouvelle également pour la troisième fois le **New Digital Talents** (NDT), programme conçu pour mettre en lumière les protagonistes suisses et européens les plus novateurs en matière de création digitale audiovisuelle. Avec le soutien du Pour-cent culturel Migros, le GDM organise à nouveau le **New Swiss Talents**, ce programme soutenant les cinéastes de la relève suisse. Quant aux **tables rondes** du GDM, elles traiteront entre autres cette année de l'impact de la réalité virtuelle dans l'art contemporain et les espaces muséaux, des liens entre arts scéniques et technologies immersives, et du premier essai cinématographique qui mélange neurosciences et fiction.

Retrouvez l'intégralité de la programmation de la 24^e édition du GIFF sur giff.ch.